

Réseaux FERME Ecophyto 2018 : La Chambre d'Agriculture du Gers vous accompagne

Le plan ECOPHYTO 2018, instauré en 2008 suite au Grenelle de l'Environnement vise à réduire de 50 %, si possible, l'utilisation des produits phytosanitaires d'ici 10 ans. Un des axes forts de ce plan d'ampleur nationale est la constitution de références. Les pouvoirs publics ont souhaité développer des réseaux d'agriculteurs mettant en oeuvre des pratiques économes en produits phytosanitaires afin d'évaluer grandeur nature leur mise en place, par filière et à l'échelle de territoires. On compte actuellement 184 réseaux FERME en France qui rassemblent environ 2 000 agriculteurs. Avec un suivi minimal de 3 ans, ces groupes ont pour objectif de favoriser l'émergence de pratiques culturales plus économes en intrants phytosanitaires et de produire des références sur ces systèmes en termes de performances agronomiques, économiques, environnementales et sociales. Ils doivent évidemment jouer un rôle moteur auprès des autres exploitations du territoire en matière d'information et de démonstration.

Les réseaux fermes au niveau local

La Chambre d'Agriculture du Gers, en partenariat avec les coopératives locales, a constitué deux réseaux d'agriculteurs DEPHY.

Un réseau viticulture

Mis en place en 2011, le réseau comprend 10 exploitations qui représentent la diversité des productions et des structures du vignoble gersois.

Réparties du Nord au Sud, traversant les terroirs de la Ténarèze, du Bas Armagnac et du Madiranais, elles produisent des VSIG, de l'IGP côtes de Gascogne, de l'AOP Armagnac, de l'AOP Floc de Gascogne, de l'AOP Madiran et de l'AOP Pacherenc Vic Bilh.

Les exploitations ont été identifiées par les structures partenaires, Vivadour, Terres de Gascogne et Vignerons de Gerland pour leur intérêt dans la démarche de réduction des produits phytosanitaires. Certaines d'entre elles ont déjà entrepris des initiatives avant leur intégration au réseau : réduction des doses, essais de produits alternatifs, essais d'enherbement sous le rang (Lycée Agricole de Riscle – partenariat IFV Sud Ouest), conversion à l'agriculture biologique, alternance d'outils intercep et de désherbage chimique sous le rang, suivi des populations d'eudémis, etc...



Les exploitations du réseau ont trois objectifs majeurs :

- un objectif économique : volonté de maintenir ou d'améliorer, selon les situations, les résultats d'exploitation, les charges phytosanitaires mais aussi de main d'oeuvre ou matériel, et les rendements ;
- un objectif technique : volonté des caves particulières du réseau, de maintenir ou d'améliorer la qualité de la vendange ;
- un objectif environnemental : volonté de préserver l'environnement.

Un réseau grandes cultures

L'objectif de toutes les structures participantes à ce réseau, la Chambre d'Agriculture, Agrodok, Val de Gascogne, Gersycoop et Vivadour, est de créer une dynamique départementale s'appuyant sur des systèmes

de cultures économes en intrants, à partager avec un maximum d'agriculteurs.

Le groupe est constitué de 9 agriculteurs motivés par la thématique phytosanitaire, désireux de mettre en oeuvre des pratiques visant à réduire l'utilisation des produits de traitement. Certains sont déjà engagés dans cette démarche, à titre individuel ou dans le cadre de mesures territoriales (MAE, PAT). D'autres se situent plus en amont de la réflexion, et attendent de leur adhésion au réseau, la définition de marges de progrès et l'atteinte de celles-ci. Précisons que le Lycée Agricole Auch Beaulieu Lavacant figure dans le réseau, une partie du parcellaire y étant conduit en Agriculture Biologique.

Les exploitations du groupe sont réunies autour d'un objectif commun : bâtir des stratégies de lutte contre les bioagresseurs des cultures s'appuyant sur le raisonnement de la lutte chimique combiné aux méthodes de luttés mécanique et agronomique. Le point commun de tous les projets d'amélioration, construits avec les agriculteurs, est de les conduire vers l'adoption de pratiques innovantes pour leurs systèmes, tout en renforçant et en développant les solutions déjà appliquées dans leurs exploitations

Quels objectifs de réduction et pour quel suivi ?

Les agriculteurs de ces réseaux s'engagent à atteindre une réduction de 30 % de l'utilisation des produits phytosanitaires par rapport à l'IFT (indicateur de fréquence de traitement) de référence, d'ici 2013 ou 2014. En viticulture, cette référence n'existe pas. Le projet de réduction est alors adapté à chaque exploitation.

Pour atteindre cet objectif, un plan en sept étapes est établi :

- 1 : Décrire et caractériser avec l'agriculteur le contexte de son exploitation, les différentes pratiques mises en place à l'heure actuelle, ainsi que ses objectifs de production,
- 2 : Evaluer les performances agronomiques, techniques, environnementales et sociales du système actuel,
- 3 : Définir un projet à 3 ans pour atteindre l'objectif de réduction de 30 %,
- 4 : Accompagner

les agriculteurs dans la mise en place des systèmes de cultures plus économes en intrants phytosanitaires,

- 5 : Evaluer la faisabilité du projet, son caractère transposable, et le cas échéant les freins rencontrés,
- 6 : Valoriser les références pour le conseil, la recherche et la formation,
- 7 : Communiquer sur les systèmes à la fois les plus économes en intrants et les plus performants sur les plans agronomiques et qualitatifs.



Témoignages d'agriculteurs participant aux réseaux FERME

Alain Dumas, viticulteur à Estang

«Propriétaire d'une exploitation sur la commune d'Estang d'une superficie de 28 ha en vigne et 40 ha en grandes cultures, je suis entré dans le réseau FERME ECOPHYTO viticulture en 2011 dans le but de préparer au mieux 2018.

Je pratique depuis 6 ans la réduction des doses. Celle-ci s'élevait à 10-15 % les premières années et, est passée à 50 % ces dernières années. Pour une campagne comme 2012 où la pression mildiou a été très élevée une réduction des doses de 50 % a été réalisée sur les produits de contact. Cette réduction des doses s'accompagne de la présence de quelques symptômes sur les parcelles qu'il faut accepter. Un élément essentiel est une bonne qualité de pulvérisation que j'ai pu vérifier lors d'un accompagnement individuel du test de la qualité de pulvérisation dans le cadre du réseau.

Désireux d'aller plus loin dans ma démarche, je souhaiterais aujourd'hui tendre vers l'utilisation de produits de substitution plus respectueux de l'environnement. Le réseau DEPHY me donne une motivation supplémentaire pour réduire davantage mon impact sur l'environnement et les échanges avec les différents viticulteurs du réseau pourraient m'aider à atteindre cet objectif en recoupant les stratégies utilisées par chacun.

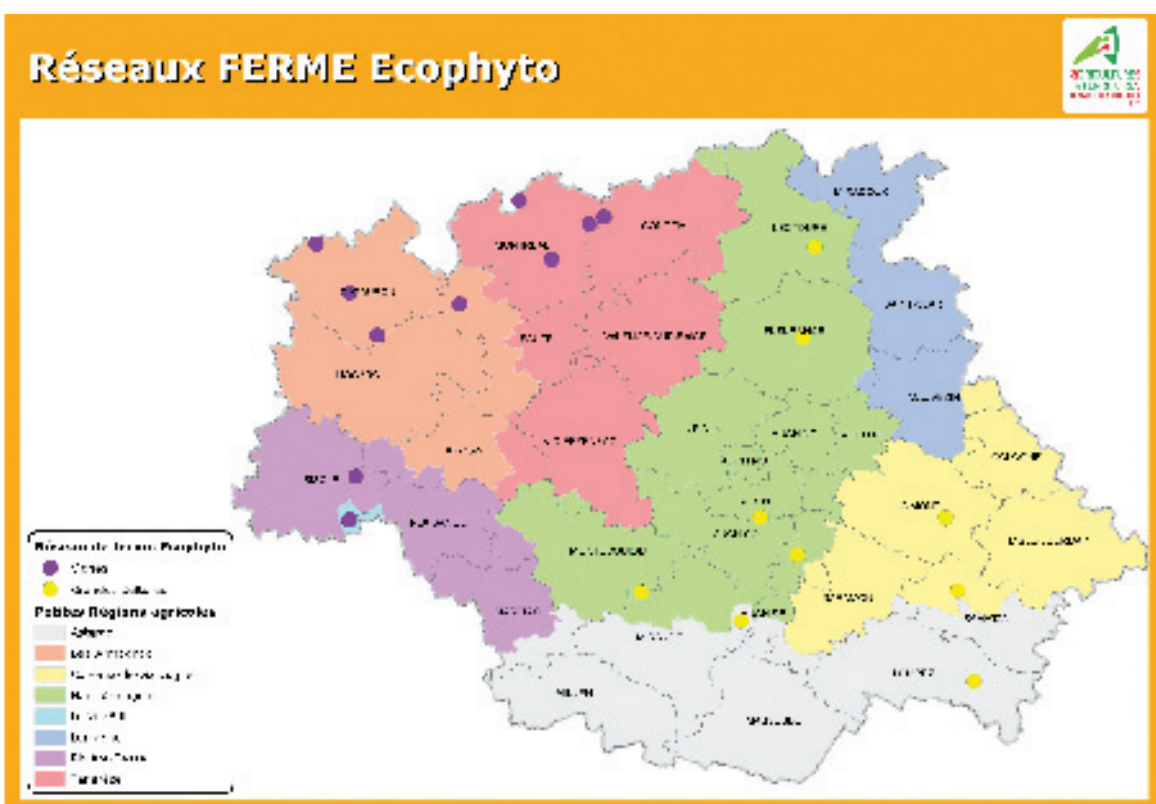
ma structure est le maintien de la fertilité des sols. C'est pour cela, entre autre, que je mets en oeuvre un assolement comprenant cultures d'été et cultures d'hiver, et intégrant des légumineuses.

En ce qui concerne les traitements des cultures, j'ai le soucis constant de raisonner l'emploi des produits. La rotation longue me donne des possibilités intéressantes de traitement d'adventices difficiles, et de limiter la pression des maladies et des insectes. J'applique également des techniques de désherbage mécanique, avec une bineuse 7 rangs utilisée sur cultures d'été, colza, et surtout féveroles que je conduis sans désherbage. Enfin, j'attache une grande importance à l'observation des parcelles, afin d'adapter les programmes en fonction des attaques ou infestations que j'observe sur le terrain.

Aujourd'hui, je m'engage dans le réseau FERME avec la Chambre d'Agriculture et Agrodok pour aller plus loin dans le raisonnement de la protection des cultures. Il y a toujours des marges de progrès, et pourquoi pas d'explorer de nouvelles solutions. Je m'intéresse notamment aux techniques de traitement sur le rang au semis et au binage, ainsi qu'à la réalisation de faux-semis de qualité. Et puis, j'estime que nous ne savons pas encore exactement jusqu'où aller dans cette voie sans pénaliser les résultats économiques et techniques de nos exploitations, ni ce qui fait qu'un projet de diminution des intrants est réaliste et transposable. Je compte sur ces réseaux pour apporter des réponses à l'ensemble des agriculteurs.

Lilian CASSAGNE, agriculteur à Puylausic

«Mon exploitation se situe dans le canton de Lombez, sur des coteaux argilo-calcaires. Sur le plan environnemental, l'enjeu principal pour



Un troisième réseau ferme est implanté dans le Gers, il s'agit d'un réseau grandes cultures animés par la coopérative Val de Gascogne.

Pour de plus amples informations, contacter la Chambre d'Agriculture du Gers, Services Techniques, Anne-Sophie MICLOT et Matthieu ABELLA. Tél. 05.62.61.77.13 ou ca32@gers.chambagri.fr

